

# FONCTIONS BOOLÉENNES ET FONCTIONS RÉCURSIVES

ISN - Chapitre 7

## TABLE DES MATIÈRES

---

---

<b>I</b>	<b>Les fonctions booléennes</b>	<b>2</b>
I 1	L'expression des fonctions booléennes . . . . .	2
I 2	L'expression des fonctions booléennes avec les fonctions « non », « et » et « ou » . . . . .	2
I 3	L'expression des fonctions booléennes sans la fonction « et » . . . . .	3
<b>II</b>	<b>Les fonctions récursives</b>	<b>4</b>
II 1	Des fonctions qui appellent d'autres fonctions . . . . .	4
II 2	Des fonctions qui s'appellent elles-mêmes . . . . .	4
II 3	Définir une fonction récursive . . . . .	5
II 4	Exemple : des images récursives . . . . .	6

## I LES FONCTIONS BOOLÉENNES

### I 1 L'expression des fonctions booléennes

Ces fonctions associent à un ou plusieurs booléen(s) un unique booléen. Ces fonctions sont définies sur un ensemble fini et seront le plus souvent présentée à l'aide de table appelées « table de vérité ».

Fonction « non »		Fonction « et »			Fonction « ou »		
$x$	$non(x)$	$x$	$y$	$x$ et $y$	$x$	$y$	$x$ ou $y$
0	1	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	0	0	1	1
		1	0	0	1	0	1
		1	1	1	1	1	1

#### Convention :

0 est lu comme « faux » et 1 est lu comme « vrai ».

#### Remarque :

La fonction « ou » est **inclusive** ou **exclusive** :

« ou » **inclusif** : « Je viendrai, qu'il pleuve ou qu'il vente ».

« ou » **exclusif** : « Tu vas à la mer ou tu vas à la montagne. »

La fonction « ou exclusif » est notée « oux » (*xor* en anglais).

Fonction « oux »		
$x$	$y$	$x$ oux $y$
0	0	0
1	0	1
0	1	1
1	1	0

### I 2 L'expression des fonctions booléennes avec les fonctions « non », « et » et « ou »

On peut exprimer de manière symbolique toutes les fonctions booléennes avec les seules fonction « non », « et » et « ou ».

#### Fonction multiplexeur, mux :

Cette fonction de  $\{0;1\}^3$  dans  $\{0;1\}$  est telle que :

- Si  $x$  vaut 0, alors  $mux(x, y, z)$  vaut  $y$ .
- Si  $x$  vaut 1, alors  $mux(x, y, z)$  vaut  $z$ .

Définir la table de vérité de la fonction  $mux$  :

$x$	$y$	$z$	$mux(x, y, z)$
0	0	0	
0	0	1	
0	1	0	
0	1	1	
1	0	0	
1	0	1	
1	1	0	
1	1	1	

**Exercice :**

Montrer que  $mux(x, y, z) = (non(x) \text{ et } y) \text{ ou } (x \text{ et } z)$ .

**Exercice :**

- Déterminer l'expression de la fonction identité  $i(x)$ .
- Déterminer l'expression de la fonction constante égale à 0 notée  $h(x)$ , à l'aide de la « non », « et » et « ou » (On pourra commencer par faire une table de vérité)
- Déterminer l'expression de la fonction « oux ».
- Déterminer l'expression de la fonction « si et seulement si » définie par la table de vérité suivante :

Fonction « ssi »		
$x$	$y$	$x \text{ ssi } y$
0	0	1
0	1	0
1	0	1
1	1	1

### I 3 L'expression des fonctions booléennes sans la fonction « et »

---

Il est possible de se passer de la fonction « et », toutes les fonctions booléennes peuvent s'exprimer avec les fonctions « non » et « ou ».

Pour cela, il suffit de montrer que la fonction « et » elle-même peut s'exprimer ainsi. Cette fonction s'exprime de la manière suivante :

$$x \text{ et } y = non(non(x) \text{ ou } non(y))$$

**Exercice :**

Montrer que  $x \text{ ou } y = non(non(x) \text{ et } non(y))$ .

## II LES FONCTIONS RÉCURSIVES

### II 1 Des fonctions qui appellent d'autres fonctions

Les fonctions permettent d'isoler des instructions du programme principal.

**Intérêts :** Alléger le programme principal, améliorer sa lecture. / Optimiser le codage pour éviter de répéter de très nombreuses lignes quasi-identiques.

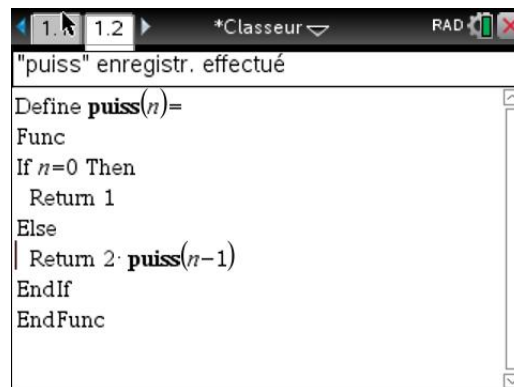
*Pouvez-vous donner des exemples de fonctions appelant d'autres fonctions ?*

### II 2 Des fonctions qui s'appellent elles-mêmes

Il est même possible d'aller plus loin et d'appeler une fonction  $f$ , non depuis le corps d'une fonction  $g$ , mais depuis le corps de la fonction  $f$  elle-même.

**Exemple en TI-Basic :**

Codons une fonction qui prend en entrée un entier  $n$  et renvoie la valeur de  $2^n$  :



```

"puiss" enregistr. effectué
Define puiss(n)=
Func
If n=0 Then
  Return 1
Else
  Return 2·puiss(n-1)
EndIf
EndFunc
  
```

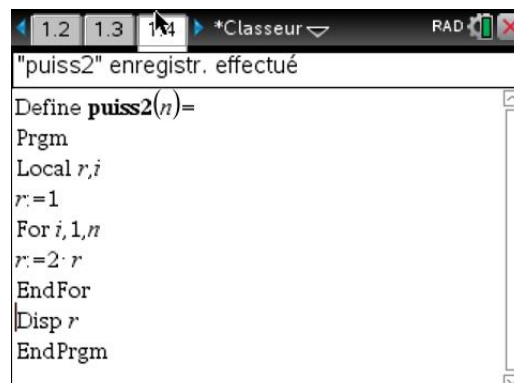
**Attention :** Il faut définir une *fonction*, et non un *programme*.

#### Définition

Une fonction qui s'appelle elle-même est appelée une **fonction récursive**.

**Remarques :**

- Dans la définition d'une fonction récursive, il faut toujours prévoir au moins un ***cas d'arrêt***, dans lequel la fonction ne s'appelle pas elle-même, sinon elle ne fera que s'appeler elle-même indéfiniment. Dans l'exemple précédent, c'est le cas **If n=0**.
- Il est toujours possible d'écrire aussi une version itérative de la fonction :



```

"puiss2" enregistr. effectué
Define puiss2(n)=
Prgm
Local r,i
r:=1
For i,1,n
  r:=2·r
EndFor
Disp r
EndPrgm
  
```

## II 3 Définir une fonction récursive

### Règles à suivre

1. Écrire l'en-tête de la fonction.
2. Vérifier tout d'abord que la fonction est adaptée à une définition récursive, autrement dit que l'on sait calculer une valeur à partir d'un appel plus simple à la même fonction.
3. Prévoir la condition d'arrêt.
4. Dans tous les appels récursifs, s'assurer que les arguments sont plus simples que ceux avec lesquels la fonction a été appelée : nombres plus petits, chaînes de caractères plus courtes, etc.
5. Déterminer la valeur de retour de la fonction.

### Exercice :

Ecrire une fonction récursive en TI-Basic qui calcule le **quotient** de la division euclidienne d'un nombre entier par un autre.

1. Le *dividende* et le *diviseur* sont les deux arguments, et la valeur de retour est le *quotient*. On a donc l'entête :

Define **euclid**(*dividende*,*diviseur*)=

2. Une définition récursive est possible : on diminue le *dividende* à chaque appel récursif jusqu'à avoir compté combien de fois il contient le *diviseur*.
3. La condition d'arrêt est le cas où le *dividende* est inférieur au *diviseur* : le *quotient* est alors nul. La fonction commence donc par le test :

If *dividende*<*diviseur* Then  
Return 0

4. Dans les autres cas, le *dividende* est supérieur au *diviseur*, on retranche le *diviseur* au *dividende*, le *quotient* dont donc augmenter de 1. Le *diviseur* n'est pas modifié.

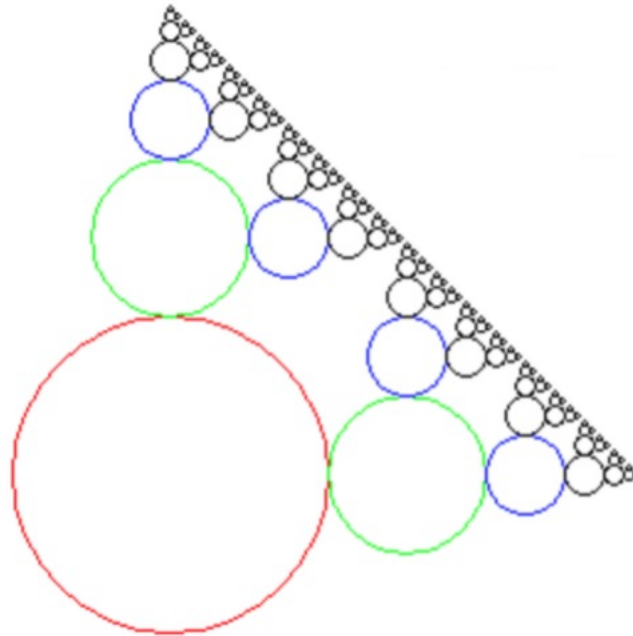
La fonction s'écrit donc :

The screenshot shows a TI-Basic calculator window titled '\*Classeur'. The top status bar shows 'RAD' and a battery icon. The main display area contains the following code:

```
"euclid" enregist. effectué
Define euclid(dividende,diviseur)=
Func
If dividende<diviseur Then
  Return 0
Else
  Return 1+euclid(dividende-diviseur,diviseur)
EndIf
EndFunc
```

## II 4 Exemple : des images récursives

La récursivité est un outil utile en géométrie algorithmique et en synthèse d'images. Observons par exemple le dessin suivant :



Une manière de le décrire est de dire qu'il est formé :

- d'un cercle, en rouge sur la figure ;
- puis de deux cercles tangents de rayon moitié, en vert, sur la figure ;
- puis pour chacun des cercles verts, de deux cercles tangents de rayon moitié, en bleu sur la figure
- etc.

Mais une autre manière de le décrire est de dire qu'il est formé d'un cercle, en rouge sur la figure, et de deux copies plus petites du dessin lui-même (en vert) et ainsi de suite (en bleu puis en noir)...

Cela nous montre comment écrire une fonction récursive qui fait ce dessin.

```

1 -- la fenetre est environ de 300 par 200
2
3 -- La fonction de rafraichissement d'écran
4 function on.paint(gc)
5   gc:setColorRGB(0,0,255)
6   cercle(gc, 100 , 100, 40)
7 end
8
9 --fonction de construction recursive
10 function cercle(gc, x , y , r)
11   -- un cercle
12   gc:drawArc(x, y,2*r,2*r,0,360)
13
14
15   if r > 1 then
16     -- deux cercles de rayon moitié
17     cercle(gc,x+2*r,y+r/2,r/2)
18     cercle(gc,x+r/2,y - r ,r/2)
19   end
20 end

```

